

Rapport Explore



Mars
2022

Table des matières

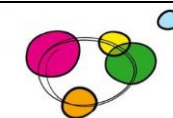
_Introduction	3
<i>Objectifs</i>	3
<i>La mission</i>	3
<i>Intentions</i>	4
<i>Modalités</i>	4
<i>Une recherche action</i>	4
<i>Stimuler le réseautage entre associations</i>	5
<i>Liste des personnes interviewées</i>	5
Principaux constats.....	6
<i>Les causes</i>	6
<i>Comment reconstruire ?</i>	7
« <i>Ensemble, on est plus forts ...</i> ».....	7
<i>Quelques regroupements citoyens suite aux inondations</i>	8
<i>Initiatives d'organisations pré-existantes</i>	9
<i>Quelques leçons à tirer</i>	11
<i>Constats d'ordre psycho-social</i>	12
Conclusion : s'adapter à une situation de crise - le rôle des associations professionnelles en question.....	13
Synthèse des interviews	15
1. <i>Alimentation</i>	15
2. <i>Ramassage des déchets</i>	16
3. <i>Urbanisation : Logement vs Nature</i>	17
Ressources.....	22

Introduction

La mission Explore est le fruit d'un partenariat entre d'une part l'asbl Les Fougères, basée à Trooz, et Associations 21, plateforme d'associations pour le développement durable, basée à Bruxelles et active dans toute la Belgique francophone.

Suite aux inondations, ces deux partenaires ont souhaité mener de concert une étude exploratoire sur :

- la place du secteur associatif dans les actions à moyen et long terme, entreprises suite aux inondations de juillet 2021, dans la principale région sinistrée, soit le bassin de la Vesdre
- l'existence (ou les projets) d'initiatives d'éducation populaire, pour passer de l'individuel au collectif, (décider comment on va vivre ensemble par la suite, pour se soutenir mutuellement, faire avancer des projets, des revendications, ...)
- en particulier, sur le plan thématique, la tension logement v/s nature dans une perspective de reconstruction de logements dans des zones non inondables, sans pour autant bétonner davantage les zones naturelles.



Objectifs

- Faire émerger des demandes et des propositions
- Nourrir les plaidoyers des organisations de la société civile
- Documenter la recherche transdisciplinaire (partenariats entre académiques, acteurs sociaux, pouvoirs publics...) pour des actions futures.

La mission

16 personnes (représentant 13 organisations) ont été interviewées entre octobre 2021 et janvier 2022 (liste ci-dessous), sur les initiatives prises dans la région. A priori, nous souhaitions documenter les initiatives autres que l'aide d'urgence et de court terme, donc les initiatives plus prospectives, à moyen et long terme. Bien vite, nous nous sommes rendu compte que l'aide d'urgence et les enjeux à court terme ne pouvaient pas être détachés des enjeux à plus long terme. Forcément, les deux vont de pair. Dès lors, dans la retranscription de la mission et la synthèse contenue dans ce rapport, ces différents aspects sont abordés.

Nos questions aux personnes interviewées :

- qui travaille sur ces questions ?
- Qu'est-ce qui est fait ? Avec quels publics, quels objectifs et quels résultats ?
- Qui est intéressé de contribuer avec nous à préparer un débat en 2022 en vue d'une part de nourrir les plaidoyers de la société civile et d'autre part de permettre une recherche transdisciplinaire sur le sujet ?

Intentions

Par ce partenariat, Associations 21 entendait contribuer à l'aide aux sinistrés de 2021 en alimentant la réflexion à long terme sur la durabilité des solutions mises en place. N'étant pas sur place, il nous importait de mieux cerner quelles personnes et organisations de la Province de Liège et en particulier de l'arrondissement de Verviers, sont intéressés ou prennent des initiatives dans ce domaine.

Le rapport de cette mission Explore alimentera un groupe de travail logement au sein d'Associations 21 en 2022 ainsi que les travaux d'une « Académie Citoyenne » sur la tension logement/nature suite aux inondations (projet émanant d'un partenariat Associations 21).

L'asbl Les Fougères apporte sa contribution à différentes actions destinées à transformer le choc qu'ont constitué les inondations de juillet 2021 en un levier pour accélérer le passage à une société plus résiliente. Nous sommes situés dans la Vallée de la Vesdre et avons personnellement vécu les inondations.

Modalités

Pour réaliser la mission Explore, Sara Bellens a été engagée par l'asbl Les Fougères à temps partiel entre le 22 novembre et fin janvier. Sara Bellens a poursuivi en parallèle sa formation d'écoconseillère en horaire décalé à l'Institut Eco-Conseil de Namur, cette mission Explore faisant également l'objet de son stage. Associations 21 a financé une partie des rémunérations. Les 2 asbl ont ensemble procédé au recrutement et assuré le suivi de la mission. Elles se sont ensuite réapproprié ce rapport et en assurent conjointement la diffusion.

Une recherche action

Objectifs :

- ➔ Comprendre la systémique
- ➔ Analyser et lister le positif et le négatif
- ➔ Reprendre chaque élément positif et chercher comment le consolider
- ➔ Reprendre chaque élément négatif et chercher comment l'atténuer
- ➔ S'inspirer pour chaque élément d'autres organisations/faits et voir dans quelle mesure ces exemples sont adaptables à la situation.

- Et ainsi, apprendre de nos erreurs et de nos forces, réduire les risques, mieux s'organiser en temps de crise, mieux gérer l'avant pour moins subir l'évènement et réduire l'après (énergie déployée, temps de réparation/ adaptation...).
- Comprendre la systémique pour comprendre la nécessité de changer notre modèle d'action et de pensée : 13km² sont bétonnés chaque année en Wallonie. Le plan Stop Béton de la Wallonie implique de réduire cette consommation de surface de moitié d'ici 2030 et d'arriver à une neutralité de la consommation de surface en 2050 (toute surface consommée devra être alors compensée).
- Le réaménagement implique aussi d'augmenter tout ce qui permet l'infiltration de l'eau et la biodiversité : replanter des haies sur les bords des champs, sentiers...

Stimuler le réseautage entre associations

Pourquoi cette recherche action nous est apparue nécessaire :

- **Les médias ont surtout relayé les initiatives des bénévoles et collectifs citoyens créés suite aux inondations** : le formidable élan de solidarité qui a suivi celles-ci a suscité beaucoup d'intérêt et de reportages, surtout durant l'été mais encore après, à diverses occasions.
- Dès fin juillet, ces bénévoles et collectifs formaient ensemble un réseau, **Citizens Can** (<https://citizenscan.org>), qui s'est bientôt doté d'outils de communication permettant de maintenir le contact, d'échanger sur divers sujets (via la plateforme numérique Discord, outil opérationnel dès novembre 2021) et de poursuivre divers contacts avec les autorités. Grâce à cette plateforme, les contacts se poursuivent entre bénévoles, collectifs citoyens et associations professionnelles. Au fil du temps, les échanges sur l'aide d'urgence cèdent peu à peu le pas aux préoccupations de long terme.
- A côté des initiatives citoyennes d'aide spontanée que le collectif Citizens Can a mises en réseau, ou d'autres (Ensemble Tatou, Les Petites Fourmis de la Hoegne...) citons d'autres organismes comme le Rotary et le Lions Club qui offrent une aide plus structurée et réunissent des moyens et compétences non négligeables dans une optique **humanitaire**.

A côté de cette diversité d'aides en tous genres, **les associations préexistantes aux inondations ont pris pas mal d'initiatives, mais il a fallu du temps pour qu'elles se mettent en réseau** et fassent circuler l'information entre elles. Petit à petit, au fur et à mesure des interviews et d'autres recherches et contacts, ce réseau s'est constitué et les informations ont commencé à circuler...

Liste des personnes interviewées

03/10/21 : Niels Duchesne (Mérytherm – production d'énergie renouvelable et membre d'Occupons le Terrain)

26/11/21 : Alain Klein (DBAO – De bouche à oreille)

27/11/21 : Marie-Paule Jost (citoyenne sinistrée de Dolhain)

01/12/21 : Ismaël Zeroual (CEPAG Verviétois)

01/12/21 : Vincent Laviolette (RataV- réseau alimentaire dans l'arrondissement de Verviers)

02/12/21 : Véronique Demonty (Citoyenne sinistrée Dolhain – bord de Vesdres)
07/12/21 : Stephan Lux (RWLP - réseau wallon de lutte contre la pauvreté)
09/12/21 : Doris Quadflieg (Échevine de Pepinster - Environnement-Energie-Mobilité-Jeunesse-Petite enfance-Bibliothèque)
14/12/21 : Carine Fransolet et Delphine Putz (Hub Créatif de Verviers)
15/12/21 : Alicia Grana (FDSS – Fédération des services sociaux)
17/12/21 : Guillaume Lohest (Président des équipes populaires)
10/01/22 : Florence Hauregard, Christophe Willemarck, Joëlle Stassart (Contrat rivière Vesdre)
07/03/22 : Denis Devivier (Chaufontaine se ressource)

Principaux constats

Les causes

Le dérèglement climatique a notamment pour conséquence en été une relative harmonisation des températures entre le nord et le sud de l'Europe. Les vents diminuant, les masses d'air chaud ou froid (les dépressions et anticyclones) se déplacent moins. De 2017 à 2020, cela s'est caractérisé par des sécheresses importantes. Mi-juillet 2021, un énorme nuage de pluie est resté bloqué par la barrière des Fagnes au-dessus de la Wallonie. Il avait déjà plu intensément pendant plusieurs semaines, imbibant les terres et les tourbières et augmentant le flux des rivières lorsque les précipitations culminèrent les 13, 14 et 15 juillet.

Plus de 400 cours d'eau composent le bassin hydrologique de la Vesdre, ils ont tous débordé, avec un débit ahurissant. Peu avant de se jeter dans l'Ourthe, la Vesdre présentait un niveau de plus de 6m au-dessus de son lit habituel, alors que les crues « classiques » sont de l'ordre de 3m. La gestion des différents barrages a eu un impact peu significatif face à l'abondance des pluies généralisée sur la région.

Par chance, le pic de la crue de la Vesdre et celui de l'Ourthe ont eu lieu à une demi-heure d'intervalle, sans quoi la Meuse aurait envahi Liège. En amont, l'eau s'est arrêtée à 50 cm du haut du mur anti-inondations de la centrale nucléaire de Tihange... La ville de Bruxelles, elle aussi, a activé tous les mécanismes anti-inondations.

Selon les climatologues et les météorologues, il est plausible qu'une situation météorologique similaire se reproduise au cours des 20-30 prochaines années. Ce qui ne sera sans doute plus le cas dans les décennies suivantes. Sa fréquence est absolument impossible à prévoir.

Sources : Xavier Fettweis, Jacques Teller, Yves Zech, Niels Duchesne, Ministre Alain Maron, Jean-Pascal van Ypersele

Comment reconstruire ?

Plusieurs experts, à différents niveaux, ont remis des rapports à ce sujet et y travaillent encore. Des étudiants de l'Université de Liège, sous la houlette du professeur Jacques Teller, se penchent sur plusieurs des points abordés ci-dessous et présenteront leurs résultats en juin 2022. Les échelles de temps ne sont pas les mêmes pour les différents acteurs. Cela complique énormément la situation.

Différents types d'aménagement du territoire et des sols peuvent permettre d'atténuer la transformation des pluies en eaux de ruissellement, puis en débordement de rivières, causant des dégâts sur les biens matériels et emportant des vies humaines. Vu l'étroitesse de la vallée à de nombreux endroits et sa densité de population, le défi est conséquent. Parmi ces mesures, citons la désartificialisation des sols permettant l'infiltration de l'eau, y compris en amont, et la (re)création de zones inondables.

Dans cette perspective, faut-il envisager de réhabiliter les habitations endommagées ? Pour plusieurs dizaines d'entre elles, il a été immédiatement évident que la démolition s'imposait. Dans certains quartiers, le service d'urbanisme communal le préconise à condition d'obtenir son financement par la Wallonie... Alors que les propriétaires ont déjà entamé les travaux. Dans certaines communes, aucun permis d'urbanisme pour un logement au rez-de-chaussée sans étage ne sera plus octroyé dans la zone touchée ; plusieurs décès ont eu lieu à cause de cette configuration. Lorsque les terrains aux abords des rivières appartiennent à des propriétaires privés (ce qui est le plus souvent le cas en Belgique, contrairement aux Pays-Bas par exemple), les autorités communales ont peu de latitude.

Certains propriétaires anticipent une possible future inondation et adaptent leur bâtiment en fonction (sols en carrelage, moins de cloisons, surélévation du sol...)

Leurs foyers étant inhabitables, des milliers de familles ont été relogées en dehors de la vallée, parfois assez loin. Certains reviendront, d'autres pas. Incapables de supporter la désolation ambiante, certaines personnes ont été s'installer ailleurs, alors que leur habitation n'avait pas été touchée. La vie dans la vallée va être impactée par cette catastrophe pendant plusieurs années. Un phénomène de désertification est réel. Des communes comme Pepinster et Trooz, où près de la moitié du territoire a été touchée, y compris les bâtiments communaux et le logement de leur personnel, vont en outre perdre une partie de leurs revenus liés aux impôts des résidents .

« Ensemble, on est plus forts ... »

Le mouvement de la transition, dans lequel s'inscrit l'ASBL Les Fougères, s'appuie sur l'action de collectifs citoyens locaux organisés, conscients de la situation. En effet, dans le cadre des défis climatiques, environnementaux et sociaux actuels, face à l'inertie des pouvoirs publics et des grandes entreprises, la puissance d'action individuelle des citoyens atteint vite ses limites. Par contre, lorsqu'ils s'organisent en collectifs, ceux-ci commencent à avoir un impact, d'autant plus qu'ils participent à un mouvement global.

Suite aux inondations de juillet, deux types d'acteurs sont entrés en jeu pour venir en aide aux sinistrés : les institutions (dont c'est le rôle, aux moyens importants, mais lentes à se déployer, peinant à innover et à sortir des procédures, ralenties par le fonctionnement hiérarchique) et des citoyens bénévoles (agiles, créatifs, rapides, aux compétences diverses, capables de mobiliser des ressources incroyables, qui se sont organisés peu à peu, notamment via les nouvelles technologies). Il est apparu rapidement l'importance de leur complémentarité et la difficulté de communiquer entre eux.

« Les sinistrés ». Ceux-ci sont considérés comme des victimes, des bénéficiaires de l'aide. (En référence au triangle dramatique de Karpman, les institutions et les bénévoles deviennent des « sauveurs ». L'inondation et la « mauvaise gestion des barrages » en est le « bourreau ».)

Nous nous sommes donc demandés dans quelle mesure les personnes inondées s'étaient organisées en collectifs. Pour reprendre les termes de l'Éducation permanente, ont-elles profité de l'occasion pour « passer du « je » au « nous » » ?

Les actions entreprises par les communes ne font pas partie du cadre de cette exploration et n'a pas été précisément documentées. Nous avons juste relevé en passant que, après les premiers jours d'urgence, globalement chaque commune a fait cavalier seul. Il existe bien quelques organes transcommunaux comme le Contrat de Rivière Vesdre, les Conférences des Bourgmestres des Arrondissements, ... qui ont joué pleinement leur rôle. Mais en ce qui concerne les compétences communales, il n'y a pas eu (ou peu) eu de mises en commun des ressources et des recherches de solutions. 6 mois après les événements, certains ont commencé à prendre conscience que des communes comme Tubize ou Esneux-Tilff pourraient partager leur longue expérience des inondations et des solutions mises en place. D'un autre côté, les différents événements « culturels » organisés ont permis à des élus et des fonctionnaires communaux de se retrouver et d'échanger de façon informelle.

Quelques regroupements citoyens suite aux inondations

Comité de quartier Préjavais à Verviers

Initié notamment par Ismaël Zeroual, coordinateur du Cepag Verviétois, un comité de quartier s'est créé à Préjavais en novembre 2021 afin de

- permettre aux sinistrés de prendre la parole, de dire quels problèmes ils ont, comment on peut les résoudre (en partie)
- volet assurances : faire l'inventaire des cas et voir si une action collective est possible

Les actions mises en place :

- une permanence avec le Relais Social Urbain (rue Marie Henriette)
- contact avec des avocats, qui débouchent parfois sur des actions en justice
- une rencontre avec les élus locaux a eu lieu mi-décembre pour voir comment résoudre certains cas concrets.

Une soixantaine de personnes sont venues aux réunions. Ils ont veillé à rester apolitique.

Le groupe facebook (<https://www.facebook.com/groups/1353895318390778>) rassemble 135 membres qui échangent des informations.

Les commerçants du centre-ville de Verviers

Créée en 2015, la librairie La Traversée est rapidement devenue un commerce dynamique drainant un public nombreux dans le piétonnier quasi désert de Verviers. Après l'inondation, sa volonté de rouvrir rapidement a fait boule de neige et a motivé la plupart des autres petits commerçants du quartier, dont certains étaient prêts à fermer définitivement leurs portes. Ils se sont portés les uns les autres. Ce phénomène n'est probablement pas un cas isolé.

Chaufontaine se ressource

Chaufontaine se ressource est une toute nouvelle association sans but lucratif visant à redéployer le village de Chaufontaine-Sources après les inondations des 14 et 15 juillet 2021 grâce à des idées conçues pour les calidifontains par les calidifontains.

Créée dès août 2021, organisée en asbl le 21 janvier 2022, elle rassemble une quinzaine de membres actifs très complémentaires en terme d'âges, de genres, de profils et de compétences qui se réunissent une fois par mois. D'autres suivent leurs activités de plus loin. Leur objectif principal est de recréer de la cohésion sociale via des événements, des activités, des aménagements publics, de nouveaux commerces de proximité... Ils rencontrent régulièrement le collège communal, font remonter les questions des villageois et partagent leurs réponses.

<https://www.facebook.com/4050seressource>

Initiatives d'organisations pré-existantes

TerraLab

TerraLab est une recherche action financée par la Région wallonne dans le cadre de ses stratégies de développement durable, de transition et de résilience autour de la question « Comment pourrions-nous déployer la collaboration en faveur d'une résilience transformative du territoire ? ». La particularité du projet est qu'il a pour objectif de mettre en place un processus expérimental, différent, non-institutionnel et en dehors de tout champ disciplinaire spécifique, sur le territoire francophone de l'Arrondissement de Verviers. Il est porté par le RATAV, Pierre van Steenberghe (approche écosystémique, vers une société régénérative) et le Hub créatif de Verviers. Le projet existait déjà avant les inondations, mais c'est grâce à elles qu'il a été financé.

Les actions du CIEP-MOC de Liège et Verviers

Le C.I.E.P. Liège et le C.I.E.P. Verviers se sont mobilisés aux côtés de citoyens bénévoles notamment en visitant régulièrement les centres d'hébergement de la Croix-Rouge pour personnes sinistrées de Liège et de Verviers. Voyant ces personnes déconnectées de la dynamique solidaire, le CIEP a organisé à Liège et à Verviers un moment de rencontre collective un soir par semaine pour se poser un moment, partager les infos, échanger, bref permettre le développement de la résilience collective. Ces rencontres ont aussi constitué un soutien dans la recherche de logement. [Cet article sur le site du MOC Liège rend compte de l'expérience et débouche sur ce constat](#) : la question du relogement temporaire ou définitif des personnes victimes de la catastrophe des inondations nous révèle qu'il est plus que temps pour des politiques courageuses qui sortent de la logique des primes, qui créent des solutions durables pour que le droit au logement.

CEPAG de Verviers

Tout comme le CIEP-MOC, le CEPAG est un mouvement d'éducation permanente reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui mène des campagnes de communication, d'information et de sensibilisation à destination du grand public. A partir d'octobre 2021, le CEPAG de Verviers a organisé plusieurs cafés politiques (en visio ou hybrides) autour des « Inondations en val de Vesdre », dont on peut retrouver les traces en remontant le fil de sa page Facebook :

- 4 octobre : quelles sont les conséquences du point de vue sanitaire et psychologique ?
- 25 octobre : [quelles sont les conséquences sociales et économiques ?](#)
- 13 décembre, conférence hybride : [quelles sont les conséquences environnementales et écologiques ?](#)
- 24 janvier 2022 : [quelles pistes pour reconstruire Verviers ?](#)
- 15 février 2022 : 1^{er} débat d'une série de 6 sur le logement, avec ce thème : « [Les inondations, révélatrices d'une mauvaise gestion du logement ?](#) »

Le CEPAG Verviétois a aussi réalisé et diffusé par le même canal ce [témoignage vidéo de sinistrés](#) 5 mois après les inondations.

Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté

Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté a délégué deux permanents dans les régions sinistrées pour entendre particuliers, associations et volontaires, et faire remonter les besoins et attentes auprès des autorités wallonnes. Un résultat : la création de relais sociaux sur le terrain, soit 10 équipes mobiles de travailleurs sociaux dans les communes de catégories 1 et 2 pour une double action : coordination des acteurs sur place et suivi direct de personnes ou familles. En pratique il s'est avéré difficile de recruter des coordinateurs, nécessaires pour constituer ensuite les équipes. Un regret : les équipes mobiles ne sont pas polyvalentes et techniques comme voulu au départ.

Quelques constats et éléments de plaidoyer émanant des témoignages récoltés sur le terrain : le RWLP déplore, comme beaucoup, que les assurances n'aient pas été à la hauteur en situation de crise. Et prône un changement du système, pour permettre des interventions rapides et des paiements d'avances. Une régulation du secteur s'impose, pour uniformiser les modes d'intervention.

Les pouvoirs publics aussi doivent apprendre à mieux collaborer en situation de crise, pour se répartir les responsabilités : par exemple, il y a eu peu de réquisitions de bâtiments et infrastructures. La réquisition implique la responsabilité légale du bien. Cette responsabilité est lourde à porter pour les bourgmestres. Ceux-ci seraient utilement aidés par la Région si celle-ci assumait une telle responsabilité. La Wallonie aurait pu aussi prendre des pouvoirs spéciaux, ce qu'elle n'a pas fait, afin d'amener des réponses structurelles plutôt qu'une aide aux individus. Enfin, il y a eu une évaluation erronée du temps nécessaire pour ces aides, et de l'importance d'amener ces aides aux victimes des inondations. Cf p. 14-18.

Fédération des Services Sociaux

Alicia Grana coordonne la Concertation Aide Alimentaire Wallonne. Dans le contexte post-inondations, l'aide alimentaire relève plus de la gestion de crise que de l'aide humanitaire. Personne n'était formé à la gestion de crise... Depuis l'été 2021, la FdSS mène un travail d'identification des besoins des sinistrés mais également

des services d'aide alimentaire en place sur les zones sinistrées. « Nous sommes attentifs à toutes les recommandations à apporter au Gouvernement afin que ce dernier puisse évaluer au mieux les réalités de terrain et prendre des décisions en adéquation avec celles-ci ». Cf les observations consignées p. 12 à 14.

Le Contrat Rivière Vesdre

Outil de gestion intégrée des ressources en eau d'un bassin hydrographique, basé sur la concertation et la coordination entre les différents acteurs de la rivière, le Contrat de Rivière consiste à définir ensemble un programme d'actions pour restaurer, protéger et valoriser la qualité des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eaux du bassin, mais aussi pour concilier leurs multiples fonctions et usages.

Depuis 20 ans, le Contrat Rivière Vesdre rassemble les acteurs privés et publics de 18 communes, ainsi que la Province de Liège et 3 DG du SPW.

Malgré l'inondation de leurs propres locaux, les 3 salariés du CRV se sont extrêmement impliqués, dès les premiers jours, forts de leur connaissance très pointue du secteur et des différents acteurs. Dans un premier temps, ils ont relevé des repères et des niveaux de crue pour fournir une imposante banque de donnée au SPW. Leur présence dans les rues les a mis en contact avec les citoyens qui avaient besoin de parler. Ils ont pu relayer des demandes et des informations vers les pouvoirs publics (leur constat : à cause de la lasagne institutionnelle, le grand public ne sait pas à qui s'adresser).

Dès le mois d'août, ils ont coordonné le ramassage des déchets et les très nombreux groupes de bénévoles, avec un focus spécifique sur les mesures de sécurité. Très rapidement, une action d'information sur les plantes invasives (prolifération de la renouée asiatique), ainsi que des chantiers d'arrachage sont organisés. Dès décembre 2021, le Contrat de Rivière Vesdre a entrepris, à l'aide de volontaires, des chantiers de plantations d'arbres sur les tronçons de berges réparés par le SPW-DCENN dans le cadre des travaux de reconstruction post-inondations.

Le Contrat Rivière Vesdre est le seul organe transcommunal couvrant tout le territoire du bassin de la Vesdre. Leur travail extraordinaire a été reconnu par plusieurs acteurs que nous avons interrogés.

Quelques leçons à tirer

- Il convient de mettre du ET là où on mettait du OU (vision à 360°).
- Les gens ont besoin d'entendre la même chose 4-5 fois de personnes différentes pour l'intégrer et ne pas s'opposer. Le changement de culture prend beaucoup de temps. Cela dit, les inondations ont déclenché une **prise de conscience** des conséquences des changements climatiques parmi une population qui ne se sentait pas concernée auparavant. Se rappeler qu'un cours d'eau peut déborder, c'est fait ! Mémoire collective du risque pour 30 ou 40 ans.

- Il est important de mettre de la lumière sur tout ce qui se fait et de favoriser le réseautage entre initiatives associatives et citoyennes: faire circuler l'info, améliorer la **connaissance de ce que les autres font** ou vont faire. Cela facilite aussi une meilleure compréhension mutuelle, et la coordination, pour éviter les concurrences non voulues mais survenant du fait de la non prise en compte d'autres initiatives.
- Les médias pointent volontiers les initiatives particulières, il s'agit de leur montrer ce que le **collectif** permet.
- Dans un contexte d'incertitude, les **collaborations** sont à encourager : la solidarité qui a suivi les inondations a montré que c'est nécessaire. L'autre n'est pas un ennemi. Il convient de se concerter vu les intérêts de chacun-e (financiers, écologiques,..) et l'intérêt commun de trouver des solutions convenant aux différentes parties.
- **Solidarité efficace = Solidarité organisée**
 1. Pour les bénévoles, cela implique de demander : « de quoi avez-vous besoin ? » Et d'accepter qu'on vous réponde « non merci » même si vous avez terriblement envie d'aider. Vous pouvez alors rebondir : « Savez-vous si d'autres personnes sont d'avantage dans le besoin ? » --> Ne pas imposer des choses en plus aux sinistrés, leur laisser leur pouvoir décisionnel pour éviter de les mettre dans un rôle d'assisté-e.
 2. Amener l'aide ciblée au bon endroit

Constats d'ordre psycho-social

- **Processus de deuil** : le deuil du passé, les changements climatiques nous amènent à un tournant. On doit comprendre que l'ambition du "retour à la normale" n'a plus de sens, c'est impossible. La donne a changé, il faut s'adapter. Dès lors, comment se préparer à ces changements ? Changements de mode de vie, culture de l'incertitude... Cf processus du deuil en 7 étapes ⇒ résilience personnelle.
- **Tout le monde n'est pas obligé de s'adapter à cette nouvelle donne** : les habitants des hauteurs peuvent continuer à vivre « comme avant ». Cet événement a creusé plus encore le fossé entre les prolétaires de la vallée et les « épargnés », souvent déjà privilégiés socialement et économiquement. Comment créer une **solidarité de bassin versant**, ou consolider celle-ci au départ des actes d'entraide suite aux inondations ? Comment ces actes individuels de certains « épargnés » des inondations peuvent-ils faire tache d'huile pour une solidarité plus collective ? La contrainte est-elle nécessaire ? Cf politique du Stop Béton.

Pour les sinistrés, ce n'est pas juste un bien qui est endommagé, c'est un foyer, c'est le nid familial du quotidien qui est chamboulé, or ça fait partie de nos besoins essentiels d'avoir un "chez-nous" (pyramide des besoins). Comment perçoivent-ils le futur? Leur **vision de l'avenir** est très importante.

- **Importance des rapports de pouvoir** : comment se comporter face à un expert, à un entrepreneur ? Le rapport genré est aussi à considérer, la notion de crédibilité de la femme qui s'oppose à l'avis d'un expert, sa confiance en elle pour affirmer son avis et aussi pour se faire entendre. Certain·es sinistré·es ont eu affaire à un

expert sûr de lui, fermé au dialogue, qui refuse de se remettre en question. D'où l'importance de **l'éducation aux relations équilibrées**, de sortir du paternalisme, de sorte que chacun soit légitime, sur un même pied d'égalité au regard des rôles respectifs : émancipation, capacitation (empowerment).

Conclusion : s'adapter à une situation de crise - le rôle des associations professionnelles en question

Il n'a pas été facile pour les organisations d'éducation permanente/populaire de s'adapter à la situation de crise: tandis que certain-es de leurs salariés s'impliquaient à titre personnel dans l'entraide ou la mobilisation des victimes des inondations, ces organisations tentaient d'assurer leurs missions habituelles, convenues précédemment avec leurs bailleurs. Réorienter les actions et les pratiques ne se fait pas en un jour et provoque bien des débats en interne.

Au fil des mois, la réflexion a rebondi **d'un débat à l'autre**, en hybride ou en ligne, concernant la vallée de la Vesdre ou la problématique plus large des inondations (cf Ressources p.23). Associations 21 a diffusé via son site la liste des rendez-vous, contribuant à mélanger les publics (en tout cas en ligne). Ce fut notamment le cas lors de la dernière conférence annoncée en décembre, [celle d'Habitat et Participation le 17/12/21](#).

Grâce à ce réseautage entre associations auquel Les Fougères et Associations 21 ont contribué, les enjeux sociétaux émergeant de la crise ont petit à petit intégré les plaidoyers des associations : ainsi, lors de la manifestation « Justice pour les sinistrés » organisée à Verviers le 4 décembre 2021 par un collectif citoyen (cf. photo de couverture et p.23), différents acteurs associatifs se sont rencontrés.



Dans la foulée, le **CIEP-MOC Liège** a organisé une rencontre le 25 janvier 2022, où il fut suggéré de se joindre à la **mobilisation pour le droit au logement** le 27 mars, dans le cadre de l'international [Housing Action Day](#) (28/03). L'intention s'est confirmée : à la manifestation prévue à Bruxelles s'ajoute un **rendez-vous à Liège le dimanche 27 mars à 11h** devant la gare des Guillemins sous le slogan : « L'accès à un logement décent, un sinistre permanent ! » Les organisations suivantes ont co-signé l'appel : MOC-CIEP de Liège, Equipes populaires de Liège-Huy-Waremme et Verviers, Barricade, Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP), Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH), Infirmiers de Rue et Solidarités Nouvelles.

Ce rassemblement suscite d'autres réactions: ATD Quart Monde rapporte les interpellations téléphoniques de personnes en situation de pauvreté qui, n'ayant pas été inondées, témoignent de l'effet domino qu'elles subissent, dès lors que les CPAS et autres services d'aide (logement social etc) ont été mobilisés depuis l'été 2021 pour les personnes sinistrées.

L'afflux des réfugiés Ukrainiens provoque un autre effet domino : plusieurs citoyens bénévoles prompts à se mobiliser sur le coup de l'émotion, s'impliquent à présent dans l'accueil de ces personnes. Comme les appels à la solidarité se mélangent sur les réseaux sociaux, certaines personnes sinistrées se sentent délaissées...

On se réjouit de constater que les organisations professionnelles (d'éducation permanente/populaire ou autres), moins souples que les bénévoles pour s'adapter rapidement, offrent en revanche la possibilité de porter des revendications dans le **temps long, souvent nécessaire pour assurer le suivi politique et les changements de mentalités**. Leur objet social est également complémentaire à celui des citoyens bénévoles puisqu'elles visent **l'autonomie et la capacitation** (soit : « favoriser chez les adultes la prise de conscience et la connaissance critique des réalités de la société ; les capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ; des attitudes de responsabilité et de participation active... Cf <http://www.educationpermanente.cfwb.be/>).

Synthèse des interviews

Les questions posées en interview concernaient plus le moyen et long terme, sans exclure ce qui s'est fait (ou se fait encore) en termes d'aide d'urgence.

1. Alimentation

Les actions	Les effets +	Les effets -	Quelques pistes
Dons de nourritures directement chez les gens	<p>Pour les bénéficiaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gagner de temps • Se décharger des courses, des menus, de cuisiner (charge mentale en moins) • Ne pas devoir racheter tout un nécessaire de cuisine directement (ex : des casseroles bonnes qualités qui durent dans le temps = gros investissement) • Limiter les kilomètres à faire pour s'approvisionner, les magasins alimentaires étant inondés eux-mêmes <p>Pour les opérateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pallier au fait qu'il n'y a plus d'électricité, d'eau, de gaz ni même de cuisine opérationnelle pendant un temps plus au moins long selon les zones. • Rappeler aux gens de s'arrêter de nettoyer pour manger, boire... • Intervenir dans un contexte de mobilité perturbée (routes/ponts dégradés/inaccessibles, destruction de son outil de mobilité/voitures/vélo...) • Assurer l'alimentation en attendant que se remette en place la routine d'approvisionnement • Assurer l'alimentation des personnes à mobilité réduite 	<p>Pour les bénéficiaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cet apport peut être intrusif • L'aide amenée n'est pas nécessaire ou adéquate (ex : pas besoin de 10 paquets de gaufres chez la même personne) • Les bénéficiaires ne peuvent pas choisir quoi manger (selon les régimes alimentaires, allergies, envies...) • Sentiment de dépendance <p>Pour les opérateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • concurrence entre eux ou incompréhensions entre organisations volontaires émergentes et institutionnelles (Croix-Rouge, Armée...), difficultés de reconnaissance mutuelle et de coordination • La réouverture de magasins alimentaires peut être rendue difficile voir impossible du fait d'une aide alimentaire importante 	<p>Pour les opérateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Trouver un équilibre entre amener de l'aide et laisser du pouvoir de décision aux individus (sans saboter l'élan de solidarité) • Rendre l'autonomie le plus rapidement possible (sans supprimer l'aide extérieure) • Concertation entre opérateurs institutionnels et citoyens, favorisée par les pouvoirs publics • Concertation entre les personnes en charge de l'aide alimentaire et les commerçants locaux pour que l'économie locale puisse se redéployer parallèlement à la poursuite de l'aide alimentaire pour les personnes les plus fragilisées

<p>Mise à disposition d'un lieu chauffé avec distribution de repas, le midi et le soir (Croix-Rouge)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la convivialité qui redonne l'appétit. • Assurer un lieu d'échange informel qui délie les langues et permet de mettre les premiers mots sur le vécu de chacun, de rencontrer ses voisins, de partager les dernières infos (beaucoup de réseautage sur les différentes aides , quoi, où, quand ?) 	<ul style="list-style-type: none"> • La qualité et le goût des repas ne sont pas toujours au top. • Il n'est pas toujours possible de reprendre un repas à réchauffer chez soi car celui-ci est déjà réchauffé avant le transport jusqu'aux différents centres (respect des normes d'hygiène, des dates de péremptions...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Amener quelques repas non réchauffés pour les personnes qui voudraient les emporter (frigo disponible sur place parfois)
--	---	--	--

2. Ramassage des déchets

Les actions	Les effets +	Les effets -	Quelques pistes
<p>Ramassage des déchets le long des cours d'eau :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le « Contrat Rivière Vesdre » ayant une très bonne connaissance du terrain, a su amener un modus operandi pour la gestion sur place : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Aller à la rencontre des différentes personnes et groupes et créer les synergies essentielles à la gestion de crise (River Cleanup, Be Wapp, SPW..) ◦ Fournir les mesures de sécurité aux différents groupes de nettoyage (on ne met pas un pied dans l'eau ! Tous les fonds de rivières ont changé...) • Actions SPI (solidarité propreté inondation) relayées par la Ministre de l'Environnement : chaque action a été encodée par le CRV ou Bee Wapp ou une commune, sur une zone bien définie, 	<p>Les actions spontanées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise en danger des volontaires par méconnaissance du terrain et des mesures de sécurités • Certaines poubelles du ramassage sont laissées sur le côté sans que quiconque en soit informé → Porte ouverte à des débordement (ex : un tas de ramassage de déchets de 2 poubelles = un tas beaucoup plus conséquent du au dépôts sauvages 24H après). • Le travail ne peut pas être fait de A à Z car l'action n'a pas été répertoriée auprès d'une 	<ul style="list-style-type: none"> • Importance d'une bonne coordination incluant les collectifs citoyens (ex : les Petites Fourmis de la Hoegne).

Les actions	Les effets +	Les effets -	Quelques pistes
	<p>pour un temps bien défini. Pour chaque action, le nombre de participants nécessaires a été estimé et en fonction, les inscriptions ont été limitées sur la plateforme Bee Wapp.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ essayer de coordonner les actions de ramassages pour gagner du temps et faire le travail de A à Z. ○ → a permis de limiter une trop grande cacophonie ○ → grâce à la distribution de matériel, .. ○ → Inscription, Briefing, nettoyage, recentralisation des déchets, évacuation. 	<p>personne ou organisation qui peut faire le relais pour le ramassage des déchets centralisés.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Des zones « à nettoyer » par des équipes mises en place (de A à Z) ont parfois déjà été nettoyées sans le communiquer, ce qui engendre une organisation et un déplacement de plusieurs personnes pour rien. 	

3. Urbanisation : Logement vs Nature

CATEGORIES	FREINS	LEVIER
<p>Eau</p> <p>Quelques informations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Historiquement, les cours d'eau navigables servent pour le transport de marchandises et les non-navigables pour l'eau potable, pour alimenter les industries... 	<ul style="list-style-type: none"> ✘ On a oublié que l'eau pouvait être un ennemi et pas seulement un outil, si on néglige son cycle. ✘ Vallées étroites : pas beaucoup de place pour la route et les constructions. ✘ La responsabilité des cours d'eau est dispersée selon qu'ils soient navigables ou non-navigables : → CAT 1 : gestion régionale ; CAT 2 : gestion provinciale ; CAT 3 : gestion communale ; CAT 4 : non-classé... => Plusieurs catégories, plusieurs gestionnaires, problèmes qui diffèrent. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Remise en question de l'usage des cours d'eaux qui ont été restructurés, canalisés. Prise de conscience qu'on a été trop loin. ✓ On boit l'eau ! Rappel de l'importance de la nettoyer. La Vesdre a eu il y a 3 ou 4 ans, l'Award de la rivière la mieux régénérée en Europe ! Dans les années 70, la Vesdre était une poubelle. ✓ 430 arrivées d'eaux (petits ruisseaux...) arrivent des hauteurs pour se verser dans la

	<ul style="list-style-type: none"> ✘ CRV : parfois les gens ne savent pas à qui s'adresser quand survient un problème car il y a souvent une méconnaissance du gestionnaire du cours d'eau qui passe dans leur jardin ou à côté de chez eux. ✘ Et le stress hydrique ? L'herbe dans le pays de Herve est verte artificiellement et seulement en surface. Les 4 années de sécheresse ont durci les sols, accélérant le ruissellement. Les nappes phréatiques sont une ressource précieuse mais polluée (« La nature, ce n'est pas de la plomberie ! », dixit Georges Michel, coordinateur de la CWEPS, le 14/02/21, à la rencontre citoyenne d'IEW). ✘ CRV : rendre des terres à la rivières ? Son lit majeur ? Où ? <ul style="list-style-type: none"> ✱ Tout le bâti s'est fait le long des cours d'eau (ex : Verviers, Eupen...) et donc tout ces centre-villes sont très vulnérables face aux inondations. ✱ Certains endroits ont l'air intéressant pour rendre le lit majeur MAIS vu les épisodes extrêmes, ce ne serait pas suffisant et de plus, l'équilibre coût-bénéfice ne sera jamais atteint. ✱ Oui, il y a des zones intéressantes. DONC très important de ne pas bâtir d'avantage, mais pour vraiment rendre le lit majeur, il faudrait démolir. ✱ => C'est une urgence depuis 30 ans 	<p>Vesdre. Ainsi, à Eupen, la Hill... Le barrage n'a joué qu'un rôle marginal => Penser la systémique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Se mettre en contact pour mieux s'organiser et faire un travail de A à Z, ex. gestion du ramassage des déchets par le CRV avec le SPW, Riverclean up et Bee Wapp ✓ CRV : Lendemain de crue, avec les collègues des autres contrats rivières => Relevé des repères et des niveaux de crues sur les différents bâtiments = énorme banque de donnée qui a été fournie au SPW pour bonne suite (à leur demande).
Communes	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Les communes pauvres n'ont pas le budget nécessaire pour aménager leur territoire. Les communes riches le sont du fait de grosses entreprises sur leur territoire, qui ont besoin d'eau (Chaudfontaine, Spa...) ✘ Prendre en compte la situation politique : ex : contexte d'une 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Communes riches : peuvent investir dans le réaménagement de la vallée.

	<p>commune où le bourgmestre est un propriétaire terrien...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✘ Beaucoup de communes inondées ont perdu un grand nombre de leurs habitants. Or les communes sont subsidiées en fonction du nombre d'habitants. Ex : Pepinster allait bientôt atteindre les 10 000 habitants et donc recevoir des subsides en plus, les inondations leur ont fait perdre 600 habitants. ✘ Il y a beaucoup d'égo parmi les personnalités (politiques ou autres), ce qui peut freiner les prises de décision justes. ✘ Déconnexion de certaines personnalités publiques, de la réalité de chacun. ✘ On espère que cet événement pourra être un levier mais nous sommes aussi conscients que certaines communes sont encore dans l'urgence face au relogement, à la perte de population et de nombreux biens/bâtiments, à la nécessité de répondre aux besoins primaires (se chauffer, se nourrir...) <ul style="list-style-type: none"> * On va devoir mettre l'énergie à essayer de gérer l'avenir * Gérer l'incertitude : nul n'est devin : on ne sait pas où les problèmes vont arriver ni à quelle fréquence. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Surprises : pas mal de gens sont plus attachés à leur village qu'on le croit et veulent y revenir. ✓ Partage de savoirs avec d'autres communes qui sont habituées aux inondations (reste à faire : ex : Esneux-Tilff, Tubize...) ✓ Pepinster : la conférence des bourgmestres a reçu des subsides pour engager 2 personnes jusqu'au 31/12/21 pour l'aide au relogement principalement et l'échange d'information entre communes, pour éviter que les erreurs se répètent dans d'autres communes. ✓ Certaines personnalités publiques sont très impliquées et conscientes, elles font un gros travail de proximité qui favorise la participation citoyenne.
<p>Logements / Aménagements</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Configurations différentes d'un endroit à un autre. Ex : à Pepinster, il y a énormément d'habitations, d'où la difficulté de rendre de la place à la rivière sans démolir. ✘ La responsabilité des différents terrains est dispersée. De ce fait, les procédures sont longues, chacun se refile la patate chaude (le public ne veut pas toucher au privé et vice-versa). 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 11 secteurs de travaux urgents post-inondation ont été définis en Wallonie → 10 des 11 sont dans le bassin de la Vesdre. ✓ 4 parties ont des rôles complémentaires : l'État ; les entreprises ; les académiques et les citoyens, à titre individuel et collectif (auxquels on associe les associations). Si

	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Les logements inoccupés sont recensés mais il reste difficile de convaincre les propriétaires de les louer à un prix abordable à des familles nombreuses, des personnes ayant des animaux... ✘ Les bourgmestres n'ont pas pris l'initiative de réquisitionner les logements touristiques car ils étaient débordés. De plus, réquisitionner = devenir légalement responsable du bien. A d'autres niveaux (province, région, fédéral), personne n'a pris l'initiative de mettre quelqu'un en renfort pour aider les bourgmestres à le faire ou pour réquisitionner eux-mêmes. La réquisition n'est donc pas (ou pas perçue comme) une solution facile à mettre en œuvre. ✘ CRV: les aménagements vont avoir un coût terrible. Il y a déjà une grosse différence entre aménagement collectif et individuel. Si on renforce les berges, ne faut-il plus renforcer sa maison? Si ! 	<p>chacune des parties reconnaît la spécificité et les limites des rôles des uns et des autres, la coordination est possible.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les collectifs, en se coordonnant, se répartissent mieux le travail et contribuent à une bonne circulation de l'information, au réseautage entre les acteurs. ✓ Logements inoccupés : les recherches se poursuivent (à l'ULiège notamment) pour mieux les identifier et trouver des solutions pour leur réaffectation. La pression citoyenne s'accroît vu l'impératif du Stop Béton : pour reloger sans construire du neuf, il faut donc bien réaffecter les logements existants et vides. Un collectif citoyen, Les Petits Robins des Toits, est passé à l'action début février en organisant l'occupation d'un logement social vide de Logis-Vesdre. But : secouer le cocotier et pousser les gestionnaires des logements sociaux à réaffecter ceux-ci plus vite !
Assurances	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Relations difficiles avec les assureurs : certains ont fait pression sur les sinistrés pour que ceux-ci acceptent des primes au rabais ou pointent que ceux-ci n'ont pas vu les petits caractères en bas de page. Dans un premier temps, personne ne pense perdre sa maison. On ne pense pas à l'après... 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Une solution pour l'avenir : les habitats groupés ou formules coopératives permettant à tout un quartier de contracter auprès de la même compagnie d'assurance, pour faciliter le traitement des dossiers en cas de sinistre collectif. Idée à approfondir en concertation avec des assureurs coopératifs
Reconstruction, rénovation	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Il faut distinguer les statuts de propriétaire, propriétaire bailleur ou locataire. Le locataire n'a pas la maîtrise de la manière dont la 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Laisser la place pour les compétences manuelles et techniques de chacun-e, qui constituent aussi une forme de richesse.

rénovation est effectuée. Le plus souvent, les aspects financiers priment.

- ✘ Les choix actuels restent ceux des entrepreneurs. Déjà en temps normal, c'est difficile de trouver un entrepreneur, un spécialiste dans un domaine. Suite aux inondations c'est encore pire. Les entrepreneurs sont débordés et ont tendance à privilégier leurs contacts et réseaux existants. Les devis gonflent. Aussi, les entrepreneurs ne connaissent pas toujours les techniques de rénovations résilientes, adaptées, ou ne les proposent pas. Tout cela restreint le choix proposé à l'habitant. Celui-ci n'a pas toujours les connaissances, ou les moyens financiers de choisir des solutions durables. La communication avec les entrepreneurs n'est pas toujours aisée.
- ✘ Il faut considérer les moyens techniques disponibles mais aussi les moyens techniques connus! Les habitants ne sont pas formés aux techniques de construction et de rénovation suite à des inondations (isolation, étanchéité...). On apprend sur le tas.

- ✓ Prendre en compte l'aspect multiculturel. Dans certains quartiers, les compétences sont plus manuelles, et cela constitue une richesse aussi.
- ✓ Biomimétisme: faire des parallèles avec la nature, qui a expérimenté ce qui fonctionne bien depuis tellement de temps. L'humain doit s'en inspirer. C'est aussi un outil pour la construction (ex : barrière de corail, champignons ...)
- ✓ On peut aussi tirer des leçons de ce que les civilisations précédentes ont mis au point. Ex : nombre d'or, construction des mayas face aux séismes, etc.
- ✓ Il serait intéressant de rencontrer les acteurs de l'aide d'urgence et de la reconstruction en Allemagne suite aux inondations de juillet 2021, pour comparer les expériences et les solutions apportées à court, moyen et long terme.
- ✓ Beaucoup de Flamands sont venus aider bénévolement en Wallonie. Il serait intéressant de mener l'enquête auprès d'eux sur leur motivation mais aussi les moyens techniques qu'ils apportent : l'expérience d'inondations en Flandre a-t-elle pu servir en Wallonie ?

Ressources

Publications

9/09/21, IEW & Natagora & WWF, Manifeste No Nature No Future <https://nonaturenofuture.be>

16/10/21, Rapport LEMA (Uliège), sous la direction de Jacques Teller - Résultat de la consultation des citoyens affectés par les inondations de juillet 2021, <https://projeturbain.net/2021/10/16/consultation-des-citoyens/>

29/10/21, Olivier Baltus publié par Urbagora, Rendre la vallée de la Vesdre résiliente nécessite avant tout de se réconcilier avec la rivière <https://urbagora.be/interventions/notes-de-travail/rendre-la-vallee-de-la-vesdre-resiliente-necessite-avant-tout-de-se-reconcilier-avec-la-riviere.html>

10 /11/21, Le Soir, Aménagement du territoire: comment reconstruire après les inondations?

<https://www.lesoir.be/405667/article/2021-11-10/amenagement-du-territoire-comment-reconstruire-apres-les-inondations>

4e trim. 2021, Magazine Symbioses n°132 du Réseau Idée, Inondation, comprendre et agir - <https://www.symbioses.be/pdf/132/Sy132.pdf>

09/12/21, Analyse d'Agathe Defourny, IEW, Laisser de l'air à l'eau – Comment épargner 230 millions d'euros sans rien faire <https://www.iew.be/laisser-de-lair-a-leau/>

13/01/22 : <https://www.wallonie.be/fr/actualites/inondations-de-nouvelles-regles-pour-la-construction-dans-les-zones-vulnerables>

21/01/22 : <https://www.lesoir.be/419070/article/2022-01-19/wallonie-laisser-un-logement-vide-sera-une-infraction>

Janvier 2022 : communications dans la presse à propos des recherches de Mathilde Flas (Uliège) : Les logements inoccupés comme ressource potentielle en Wallonie : les freins de leur identification et de leur remise en état <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/13318>.

9/02/22 : <https://www.rtb.be/article/requisitions-citoyennes-de-logements-sociaux-vides-pour-les-plus-precarises-a-verviers-logivesdre-prone-le-dialogue-plutot-que-l-expulsion-10930429>

10/02/22 : <https://mocielge.be/consequences-des-inondations-sur-laces-au-logement-le-parcours-des-sinistres-en-transit/>

12/02/22 : <https://www.rtb.be/article/la-taskforce-vesdre-de-luliege-une-boite-a-idees-pour-limiter-voire-eviter-les-inondations-dans-la-vallee-de-la-vesdre-10933030>

Conférences, manifestation

Outre les débats organisés par le CEPAG, cf p9.

12/10/21, Hub Créatif Verviers & Centre culturel de Verviers : Rencontre-Conférence en présentiel « Vallée de la Vesdre, une vallée résiliente »

- Joël Privot : Urbaniste et Chercheur (Urban & Environmental Engineering, ULiège)

- Adelaïde Blavier : Professeure et docteure en psychologie (Responsable Unité de Psychotraumatisme, ULiège)

- Martin Gilson : Manager (Noir Artist)

- Sophie Joris : Directrice (La Smala)

- Xavier Fettweis : Chercheur qualifié FNRS au Laboratoire de Climatologie et Topoclimatologie (Unité de recherche SPHERES, ULiège)

<https://www.facebook.com/events/1786340078224026?ref=newsfeed>

04/12/21, Manifestation en présentiel du collectif citoyen « Justice pour les sinistrés » à Verviers : avec

- Abdul Diallo
- Ismael Zeroual
- Nathalie Dupont

Présentiel

<https://www.facebook.com/events/641821997184514?ref=newsfeed>

08/12/21, Rencontre citoyenne à Thimister en mode hybride, avec Jacques Teller, Urbaniste et professeur à l'ULiège

<https://www.facebook.com/herbert.meyer.12/videos/1959099427594566>

09/12/21, Institut Ecoconseil, Gestion des inondations en milieu urbain ... place des écoconseillers : réservé aux éco-conseillers, échanges internationaux

14/02, rencontre citoyenne d'IEW (webinaire), Artificialisation des sols et cycle de l'eau :

- Georges Michel (CWEPPS)
- Benjamin Dewals (Uliège - HECE)

<https://associations21.org/inondations-echos-des-conferences-de-decembre-2021/>

16/12/21, Uliège, Prévenir ou guérir ? Webinaire - La gestion des risques

- Sébastien Brunet (Professeur Extraordinaire à la Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie, ULiège et Administrateur Général de l'IWEPS)
- <https://cloud.lesfougeres.be/apps/files/?dir=/Explore/Ressources/Conférences&fileid=9185>

17/12/21, Habitat et participation, Lutte contre l'étalement urbain et inondations (débat en visio)

- Yves Zech, professeur émérite de l'UCLouvain et membre de Louvain for Water
- Stephan Lux (RWLP)
- Bernadette Leemans (Les Fougères)
- Niels Duchesne (Merytherm, Occupons le terrain)
- Antoinette Brouyaux (Associations 21) Rencontre citoyenne (webinaire)

<https://associations21.org/inondations-echos-des-conferences-de-decembre-2021/>